per
sée

Iliria

Eléments illyriens dans le milieu thrace de l'Est de la Roumanie

Mïrcea Petrescu-Dimbovita

Citer ce document / Cite this document :

Petrescu-Dimbovita Mïrcea. Eléments illyriens dans le milieu thrace de l'Est de la Roumanie. In: Iliria, vol. 4, 1976. Premier colloque des Etudes Illyriennes (Tirana 15-20 septembre 1972) – 1. pp. 227-235;

doi : https://doi.org/10.3406/iliri.1976.1181

https://www.persee.fr/doc/iliri_1727-2548_1976_num_4_1_1181

Fichier pdf généré le 19/03/2019

BY: $ = creative commons

Mircea PETRESCU-DIMBOVIȚA (*Bucarest*)

ELEMENTS ILLYRIENS DANS LE MILIEU THRACE DE L'EST DE LA ROUMANIE

Les plus anciennes découvertes illyriennes sur le territoire de la Roumanie ont fait à maintes reprises l'objet de controverses après avoir été mises en évidence par V.Pârvan, il y à près d'un demi-siècle, à la suite de découvertes faites à Gruia, au Sud-Ouest de l'Olténie[1], qui, selon l'avis de Vl. Dumitrescu et C.S. Nicolaescu-Plopșor, proviennent de petits tumuli[2].

On a insisté, à juste titre d'ailleurs, sur les découvertes de tombes tumulaires du Sud-Ouest de l'Olténie, de Basarabi, Balta Verde et Gogoșu, parce qu'elles se rapprochent surtout, par le rite funéraire (sépulture à inhumation dans de petits tumuli) et l'inventaire (céramique et objets métalliques), aux découvertes illyriennes du premier âge du fer de la Bosnie septentrionale, période qu'on considère comme le commencement effectif de l'époque illyrienne dans les Balkans[3].

C'est un fait notoire qu'à la suite des rapports sur les fouilles et des études de synthèse faites sur ces découvertes, ont été avancées des opinions différentes sur l'appartenance ethnique des porteurs de cette civilisation.

Ainsi, Vl.Dumitrescu, tenant compte du rite funéraire et de l'ensemble de l'inventaire soutient, à l'instar de V.Pârvan, la présence dans le Sud-Ouest de l'Olténie d'une enclave illyrienne, qu'il date de la période 650 et 550 a.n.è. et non du IVe siècle a.n.è., comme le soutenait Pârvan[4]. Selon le même auteur, cette enclave illyrienne de courte durée s'est limitée à une région restreinte, située au delà des Portes de Fer et jusqu'à Calafat, après quoi, dans la mesure où le groupe respectif n'est pas revenu au sud du Danube, il s'est confondu dans la masse de la population locale[5].

A son tour D.Berciu, se fondant sur les données des fouilles dans les nécropoles tumulaires de Balta Verde et de Gogoșu, admet la présence dans cette zone d'interférence avec les illyriens d'une population thrace ayant subi des influences illyriennes[6].

Quant à Al.Vulpe, qui a étudié d'une manière approfondie ce problème, il distingue, à côté des Thraces (auxquels appartient la nécropole de Basarabi, comme il semble résulter du décor de la céramique), les Illyriens. C'est en rapport avec ceux-ci qu'il insère les nécropoles de Balta Verde et de Gogoșu, à analogies étroites, selon l'auteur, avec les découvertes des tombes de Glasinac de Bosnie, de Razane et de Kriva Reka en Serbie[7].

Sans entrer ici dans d'autres détails, il résulte de toute évidence qu'au stade actuel des recherches archéologiques en Roumanie, on n'est pas encore parvenu à un accord général concernant l'appartenance ethnique de la population hallstattienne du Sud-Ouest de l'Olténie, à laquelle sont attribuées les nécropoles tumulaires à inhumation de Basarabi, Balta Verde et Gogoșu.

---

1) V.Pârvan,, *Considérations sur les sépultures celtiques de Gruia*, «Dacia», I, 1924, p. 35 et suiv.

2) Vl.Dumitrescu, *La nécropole tumulaire du premier âge du fer de Basarabi (Dép. de Dolj, Olténie)*, Dacia, NS, XII, 1968, p.248.

3) A.Benac, *Prediliri, protoiliri i prailiri*, dans *Simpozijum*, Sarajevo, 1964, p. 87.

4) Vl.Dumitrescu, *op.cit.*, p.257 et suiv.

5) *Ibidem*, p. 253 et 258.

6) D.Berciu, *Zorile istoriei în Carpați și la Dunăre, București*, 1966 p.243 et suiv. et. Vl. Dumitrescu, *ouvr. cité.*, p.251.

7) Al.Vulpe, *Traci și iliri la sfîrșitul primei epoci a fierului în Oltenia, SCIV, XIII*, 1962, 2,p.319 et suiv. et Vl.Dumitrescu, *op. cit* p. 250.

Au point de vue méthodologique, le rite funéraire, l'inhumation en petits tumuli, dans une région circonscrite, comme celle du Sud-Est de l'Olténie, où ce rite a été précédé et suivi par celui de l'incinération, pourraient constituer un critère pour l'identification ethnique[8].

On a bien remarqué, au contraire, qu'un type d'objets, malgré ses caractéristiques, ne représente pas une valeur absolue pour de semblables identifications ethniques, car on ne pourrait pas arriver à des conclusions sur une certaine ethnie et sur ses frontières ethniques en tenant compte seulement de son extension[9]. Pour ce faire, il serait nécessaire d'avoir des séries de types contemporains d'objets métalliques et céramiques[10].

Pour le reste du territoire de la Roumanie, à l'exception de M.Russu,[11] personne n'a soutenu la présence des Illyriens durant le premier âge du fer, si ce n'est ces quelques objets de caractère illyrien dans le milieu thrace respectif.

Rentrent, dans cette catégorie d'objets de l'Est de la Roumanie deux fibules de bronze du type porte-agrafe en forme de bouclier béotien (*fig. 1, 1-2*), découvertes dans une sépulture à

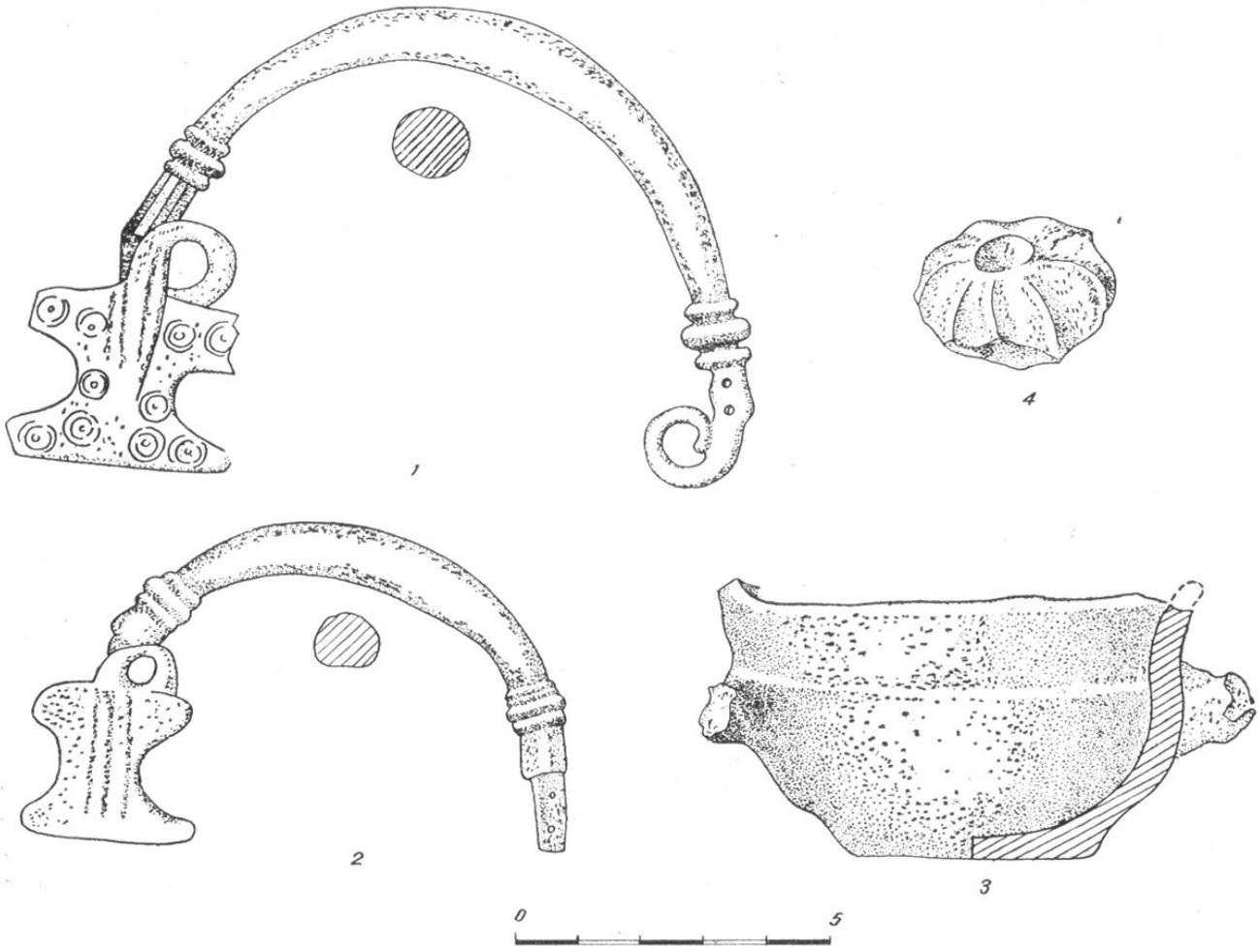

Fig. 1 Exemplaires de la tombe de Trestiana-Bîrlad

8) *Ibidem*, p.252.

9) B.Čović, *Osnovne karakteristike materjalne kulture Ilira na njihovom centralnom području*, dans *Sympozijum* Sarajevo 1964, p.120.

10) *L.cit.*

11) M.Russu, *Die Verbreitung der Bronzehorte in Transsilvanien vom Ende der Bronzezeit in die mittlere Hallstatzeit*, «Dacia», NS,VII, 1963, p. 204; V.également Al. Vulpe, *Zur mittleren Hallstattzeit in Rumanien (die Basarabi-Kultur)*, «Dacia», NS, IX, 1965, p.128, qui n'admet pas la thèse de M.Russu, selon laquelle les porteurs de la civilisation Basarabi pourraient être les Illyriens.

inhumation de la nécropole hallstattienne située sur l'emplacement de l'établissement néolithique de type Criş de Trestiana-Bîrlad[12].

On pourrait ajouter à celles-ci, pour le même territoire, le pied en triangle d'une fibule de fer (*fig. 2,1*), considérée de type Glasinac d'un tombeau de la nécropole plate à inhumation de Stoicani-Galaţi[13]. L'autre fibule fragmentée (*fig. 2,6*), provenant d'une autre tombe de la même nécropole, considérée elle aussi autrefois du type Glasinac[14], devrait appeler aujourd'hui quelques réserves, en considération du mauvais état de sa conservation[15].

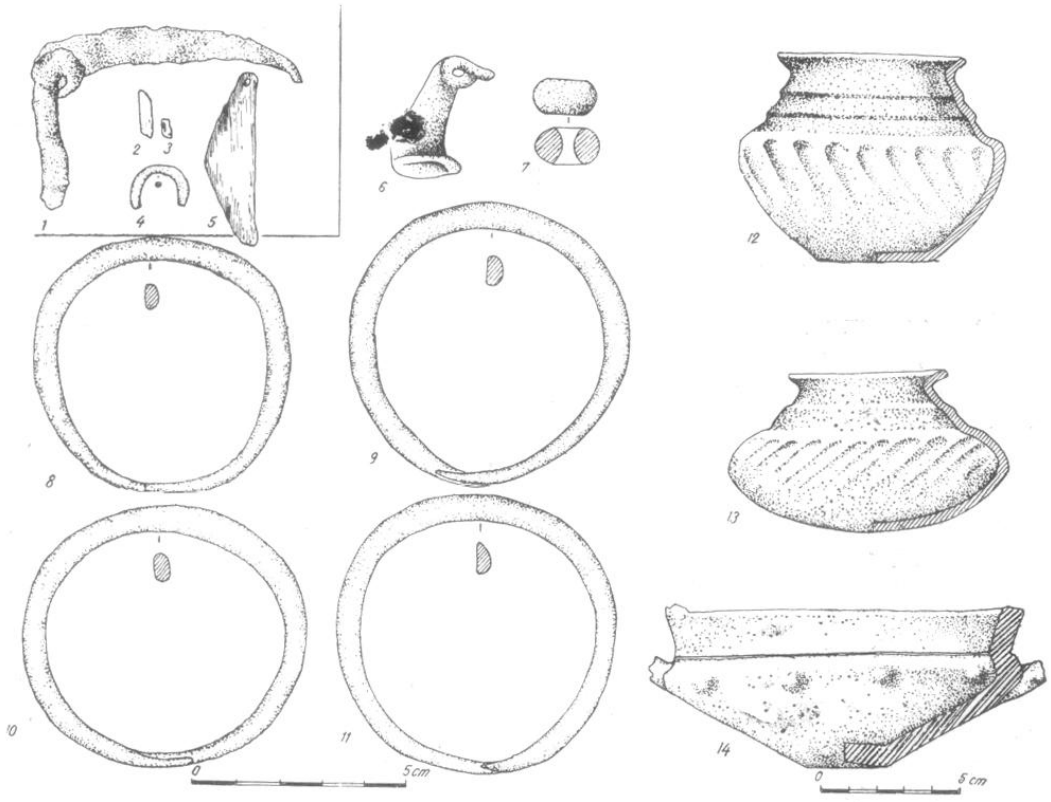

Fig. 2 Exemplaires des tombes 1 (1-5) et 55 (6-14).

Tout au contraire, il est bien notoire que le type de fibule Glasinac avec une plaque triangulaire et double ressort est attesté avec certitude à l'est du Prut par un exemplaire en fer (*fig.3,1*) d'une tombe à crémation de la nécropole de Choldanechty de la République Moldave[16].

Après cet exposé succinct des conditions dans lesquelles ont été mises au jour ces fibules nous nous référerons aux types respectifs de fibules, ainsi qu'au milieu archéologique de leur provenance, en tenant compte du triple aspect culturel, chronologique et ethnique, aussi bien que de la manière dont on pourrait expliquer leur présence dans cette zone orientale où furent répandues ces types de fibules.

---

12) E.Popuşoi, *Un mormînt hallstattian descoperit la Trestiana-Bîrlad*, «Carpica», II, 1969, p. 87 et suiv.

13) M.Pestrescu-Dîmboviţa, *Cimitirul hallstattian de la Stoicani*, «Materiale şi cercetări arheologice», I, 1953, p,185. En 1971 a été trouvé dans la tombe 58 un fragment de porte-agrafe, probablement de forme allongée et rectangulaire, d'une fibule de type non précisé, dont on a découvert seulement un ressort. Pour ces motifs, cette fibule n'a pas été prise en considération dans notre exposé.

14) *Ibidem*, p. 192.

15) Nous sommes parvenus à cette conclusion à la suite d'une récente discussion avec Al.Vulpe.

16) A.I. Meliukova, *Pamiatniki skiphskogo vremeni lesostepnogo srednego Podnestrovia* dans «MIA» 64, 1958, p,71 et fig. 22, 1; du même, *O datirovke i sootnošenii pamiatnikov načala železnogo veka lesostepnoi Moldavii* «SA» 1972, 1, p.62. et 64.

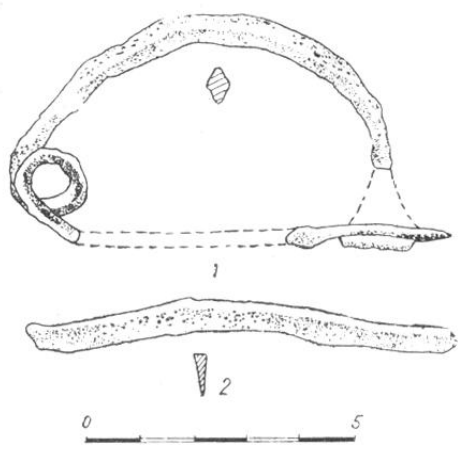

Fig. 3 Fibule et couteau de fer provenant de la tombe 5 de Choldanechty.

Ainsi, les deux fibules de bronze fragmentées avec porte-agrafe en bouclier béotien de Trestiana-Bîrlad proviennent d'une tombe à inhumation avec squelette d'un homme âgé, position étendue, découverte en 1966 dans un secteur de l'établissement néolithique de type Criş, où ont été découvertes encore plusieurs tombes à inhumation avec des squelettes accroupis[17]. De l'inventaire de la tombe 8 faisaient partie également un vase à deux anses surhaussées, brisées anciennement (*fig. 1,3*), situé non loin du crâne, et une fusaïole ronde de terre cuite décorée a cannelures obliques (*fig. 1,4*)[18].

Une des fibules, plus grosse, à laquelle il ne manquait que l'ardillon, se trouvait à droite de la poitrine (*fig.* 1,1); l'autre fibule, de moindre dimension, sans l'ardillon et sans le ressort respectif (*fig. 1,2*), était placée entre le bras gauche et son avant-bras[19].

Les deux pièces sont caractérisées par leurs corps arqués à bande de section ronde pour l'exemplaire plus grand et ovale pour l'exemplaire plus petit, par deux anneaux avec boursouflure médiane vers l'extrémité de l'arc, par deux ressorts et surtout par le pied en bouclier béotien. L'exemplaire plus gros présente des motifs curvilignes à l'extrémité de l'arc qui correspond au porte-agrafe, décoré lui-même de trois nervures médianes et de petits cercles.

Au point de vue typologique, les deux fibules à pied en bouclier béotien de Trestiana-Bîrlad pourraient être mises en rapport avec la variante *A* et la sous-variante *B/2* de ce type de la classification d'Al. Vulpe[20], et non pas avec la sous-variante *B/3*, comme l'ont soutenu ceux qui ont découvert ces fibules[21].

Ainsi, l'exemplaire plus petit, au pied légèrement élevé en trapèze et non décoré, correspond à la variante *A*, et le plus grand, à la plaque du pied plus large et décorée au gaufrage, à la variante *B*, respectivement à la sous-variante *B*/2.

Selon Al. Vulpe, la variante *A* de ce type de fibule à l'arc simple a été découverte au nord du Danube, sur le territoire de l'Olénie, à Gura Padinei et peut-être aussi à Ferigile[22].

La sous-variante *B*/2, est répandue, d'après le même auteur, surtout dans l'aire thrace de l'Ouest et du Nord-Ouest de la Bulgarie et de l'Olténie, le décor au repoussé de la plaque du pied étant rare chez les Illyriens[23].

Quant à la chronologie de ces fibules au pied en bouclier béotien, la variante *A* a été datée des VIIe-VIe siècles a.n.è.[24] et la sous-variante B_2 de VIe siècle a.n.è.[25]

Considérant cette datation de la variante A et de la sous-variante *B*/2 des fibules au pied en bouclier béotien, on pourrait déduire qu'aussi la tombe de Trestiana-Bîrlad, d'où elles proviennent, date de la même époque, c'est-à-dire des VIIe-VIe siècles a.n.è.

Au point de vue de la civilisation, cette tombe de Trestiana-Bîrlad appartient à un groupe hallstattien local, caractérisé par des tombes à inhumation dans des cimetières plats. L'inventaire de ce groupe, comme il a été déjà dit, outre les deux fibules et la fussaïole, comportait aussi la tasse aux anses surhaussées, brisées anciennement, avec des analogies dans le niveau d'habitation plus récent de l'établissement de Stoicani[26], ainsi que dans la nécropole contemporaine du

17) E.Popuşoi, *op. cit.*, p.87.
18) *Ibidem*, p.87 et suiv et fig.2.
19) *Ibidem*, p.87.
20) Al. Vulpe, *Necropolă hallstattiană de la Ferigile*, Bucureşti, 1967, p.68.
21) E.Popuşoi, *op. cit.*, p.91.
22) Al. Vulpe, *l. cit.*
23) *Ibidem*, p.70.
24) *Ididem*, p.69.
25) *Ibidem*, p. 90.
26) M. Petrescu-Dîmboviţa, *Cetăţuia de la Stoicani*, «Materiale şi cercetări arheologice», I, 1953, p.141, fig.63, 6-7 et p. 142, fig. 64,2.

même niveau de ce site. A cause du petit nombre d'éléments de mobilier on ne peut insister ici sur ce groupe de civilisation hallstattienne.

Quant'aux deux fibules de fer de la nécropole de Stoicani, où jusqu'à présent, à l'occasion des fouilles de 1946, 1948-1949 et 1971, on a découvert 58 tombes avec des squelettes plus ou moins accroupis, elles proviennent de deux tombes d'enfants (*No. 1 et 55*)[27].

Ainsi, le porte-agrafe de la fibule type Glasinac (tombe No.55), en triangle faiblement courbé, dans lequel est conservé la pointe de l'ardillon (*fig. 2,1*), était placé sous le menton[28]. Dans la même sépulture on a trouvé trois petits vases, dont deux avec des cannelures obliques (*fig. 2,7-9*), placés près de la tête, quatre anneaux de bronze avec des extrémités superposées (*fig.2, 3-6*), deux à chaque pied, et une perle (?) de terre cuite (*fig. 2,2*) près de la tête[29].

La fibule fragmentée (*tombe N°.1*), trouvée sous la mandibule, a le corps très faiblement arqué, terminé par un ressort à une extrémité, est continuée par une aiguille plutôt que par une plaque en triangle (*fig. 2,10*), comme il a été soutenu, en faisant inclure cet exemplaire dans la série des fibules type Glasinac à porte-agrafe triangulaire[30]. Elle se trouvait dans la tombe, dans la région de l'omoplate droite, avec une dent d'animal perforée à l'extrémité (*fig. 2,11*), deux perles tubulaires de bronze (*fig. 2,12*), dont une dans la région de la poitrine et l'autre près du fémur gauche, également dans la région de la poitrine, un petit anneau de bronze aux extrémités ouvertes, brisé en deux depuis les temps anciens (*fig. 2,13*) et un petit fragment d'un objet en fer imprécisé (*fig. 2,14*), auxquels il faut ajouter une pierre de moule simple, près du crâne, provenant probablement de l'établissement néolithique de Cetăţuia situé dans les environs de la nécropole hallstattienne du même site[31].

La fibule provenant de cette tombe n'est conservée qu'en partie. Il serait donc difficile de l'attribuer avec certitude au type Glasinac.

Au contraire, la fibule de fer de Choldanechty avec porte-agrafe triangulaire (*fig. 3.1*), provenant d'une tombe à crémation de la nécropole de cette localité (No. 5)[32], appartient avec certitude au type Glasinac. De l'inventaire de la même tombe faisait partie aussi un couteau de fer (*fig.3,2*)[33].

Au point de vue typologique, les fibules de caractère illyrien des nécropoles à inhumation de Stoicani et à crémation de Choldanechty, par leurs traits caractéristiques, appartiennent au type à plaque triangulaire au pied et à deux ressorts aux extrémités de l'arc semi-circulaire. Ce type est considéré comme dérivant directement de fibules de cette espèce mais à un seul ressort[34].

Ce genre de fibule, fréquent dans l'aire de la civilisation Glasinac, a été découvert aussi à l'Est de cette aire, tant au Sud du Danube, sur les territoires de la Bulgarie et de la Dobroudja roumaine, qu'au Nord du fleuve, sur les territoires de la Roumanie et de la République Moldavienne[35].

Quant à la zone du Nord du Danube, à l'exclusion des pièces déjà mentionnées de Stoicani et de Choldanechty, on connaît des exemplaires provenant des nécropoles tumulaires de Gogoşu, Gura Padinei et Ferigile, ainsi que d'une découverte dans une localité non identifiée du Banat,

---

27) Pour les campagnes de fouilles de 1946, 1948 et 1949 v.M.Petrescu-Dîmboviţa, *Cimitirul hallstattian de la Stoicani, cit.*, p. 166 et 185. Les fouilles de 1971 sont encore inédites.

28) *Ibidem*, p. 185, pl. X,55 h.

29) *Ibidem*, p. 185 et pl. x, 55 a-h, i.

30) *Ibidem*, p. 197.

31) *Ibidem*, p. 166 et suiv.

32) A.M.Meliukova, *op. cit.*, «MIA», 64, 1958, p.71 et fig.22,1.

33) *Ibidem*, et fig.22,2.

34) D.Berciu, *A propos de la genèse de la civilisation Latène chez les Géto-Daces*, «Dacia», NS, I,1956, p. 356.

35) V. pour la diffusion de ce type de fibule. M.Petrescu-Dîmboviţa, *Cimitirul hallstattian de la Stoicani... cit.*, p.202 et suiv. D. Berciu et Eug. Comşa, *Săpăturile arheologice de la Balta Verde şi Gogoşu* (1949 şi 1950), «Material şi Cercetări arheologice», II, 1956, p. 481 ; D.Berciu, *op. cit.*, Dacia», NS, I,1956, p.355; Al. Vulpe, *op. cit.*, SCIV, XIII, 1962,2,p.309; du même, *Necropolă hallstattiană de la Ferigile*, p.69; Vl.Dumitrescu, *op.cit.*, «Dacia», NS, XII, 1968, p.214.

d'une tombe à incinération de Zimnicea, d'un niveau d'habitation non précisé de l'établissement de Popeşti et d'une hutte de l'établissement d'Alexandria de la Valachie[36].

Pour ce qui est de la chronologie de ce type de fibule, certains auteurs l'ont daté des IXe et VIIIe siècles a.n.è., mais la plupart le font remonter du VIIe jusqu'au IV^e^siècles a.n.è.[37], du moins pour le territoire de l'extension secondaire de ce type de fibule, dans lequel sont inclues aussi les pièces de Stoicani et de Choldanechty. Il est intéressant de noter, pour la date finale, que la fibule de ce type est associée à Tariverdi à la céramique archaïque tardive et attique ancienne[38]. Relativement à cette date, il faut noter aussi la présence de ce type de fibule à Gogoşu, Ferigile et Alexandria, ainsi qu'à l'étape plus récente de Dobrina et Ravna.[39]. D'ailleurs, comme il a été déjà remarqué, en Yougoslavie on a rectifié déjà la date finale de ce type de fibule, lequel a été encadré dans l'Hallstatt D[40].

La chronologie du type respectif de la fibule Glasinac a suscité de l'intérêt aussi pour la datation de la nécropole plate à inhumation de Stoicani, parce qu'en se fondant sur la chronologie de cette fibule, cette nécropole a été datée des siècles VIIIe-V^e^ a.n.è.[41] En outre, par l'association directe ou indirecte des pièces du mobilier des sépultures, on a supposé qu'il serait possible que la fibule type Glasinac de la nécropole de Stoicani appartienne à une phase plus ancienne de cette nécropole du VIIe siècle a.n.è., suivie d'une autre phase datée aproximativement du VIe siècle a.n.è[42].

Compte tenu de la chronologie de la nécropole hallstattienne de Stoicani, on a exprimé l'opinion qu'aussi l'établissement hallstattien des environs de la Cetăţuia, est contemporain de cette nécropole, en distinguant dans son évolution comme dans la nécropole, deux phases[43].

Relativement à ce problème, nous sommes de l'opinion que les recherches postérieures relatives à la civilisation de Babadag[44] devraient discerner à l'intérieur de l'établissement de Stoicani une étape d'habitation plus ancienne, du début du Hallstatt, à laquelle remonteraient surtout des vases décorés d'impressions de «torques»[45], en réalité obtenues par un instrument de terre cuite et à bordure dentelée, ainsi qu'il a été prouvé récemment à l'occasion des fouilles de Cozia-Iaşi[46].

Ainsi, il serait nécessaire que dans les recherches futures de cette zone méridionale de la Moldavie, soient identifiées d'une part les tombes contemporaines de cette phase du début du Hallstatt, et d'autre part soient mieux précisées les liaisons culturelles et chronologiques de l'habitation hallstattienne de Cetăţuia avec les tombes de la même époque situées en proximité de cet établissement.

Ce qui nous intéresse ici particulièrement, comme nous venons de le dire plus haut, c'est seulement le milieu archéologique dans lequel ont été trouvées les fibules type Glasinac dans les nécropoles de Stoicani et de Choldanechty, au point de vue culturel, chronologique et ethnique, ainsi que l'explication qui pourrait être donnée à la plus grande extension au Nord-Est de ces fibules de caractère illyrien.

---

36) V. surtout D.Berciu, *op. cit.*, «Dacia», NS, I,1956, p.355 et Al. Vulpe, *op. cit.*, p.69.

37) D. Berciu et Al. Vulpe. *lieux cités* et Al. Dumitrescu, *op. cit.*, «Dacia», NS.XII, 1968, p.214 et suiv.

38) D.Berciu et Al.Vulpe, *lieux cités.*

39) Al.Vulpe, *op.cit.*, p.69. Selon l'auteur, l'association de la fibule avec le pied en forme de bouclier béotien et de la fibule du type du Latène ancien, citée par D.Berciu à datation de la nécropole de Gogoşu àenviron 400 a.n.è., n'est pas concluante, n'étant pas attestée avec certitude au point de vue de la stratigraphie.

40) D.Berciu, *op. cit.*, p.356.

41) M.Petrescu-Dîmboviţa, *op.cit.*, p.198 et suiv.

42) *Ibidem*, p. 199.

43) M.Petrescu-Dîmboviţa, *Cetăţuia de la Stoicani*, p. 155.

44) V. pour cette civilisation Seb.Morintz, *Quelques problèmes concernant la période ancienne du Hallstatt au Bas-Danube à la lumière des fouilles de Babadag*, «Dacia», NS, VIII, 1964, p.101 et suiv.; Seb. Morintz et P.Roman, *Un nou grup hallstattian timpuriu în sudvestul României, Insula Banului*, SCIV, 20,1969, 3, p.393 et suiv.

45) Seb.Morintz, *op.cit.*, p. 116 et suiv.; Al. Vulpe, *op.cit.*, «Dacia», NS, IX, 1965, p.119; M.Petrescu-Dîmboviţa, *Unele descoperiri arheologice din judetul Galaţi în lumina noilor cercetări arheologice*, «Danubius», V, 1971, p.14; A. Laszlo, O *aşezare hallstattiana la Cozia* (jud.Iaşi), «Arheologia Moldovei», VII, 1972, p. 216 et 221.

46) A.Laszlo, *Cu privîre la tehnica de ornamentare a ceramici hallstattiene de tip Babadag*,«Memoria Antiquitatis», I, 1969, p. 319 et suiv.

Ainsi, la pièce de type Glasinac de la nécropole de Stoicani appartient à un groupe hallstattien local, caractérisé aussi bien par le rite funéraire, des tombes à inhumation dans le cimetière plat, que par son mobilier céramique et d'objets en bronze et en fer. Ce dernier, malgré les différences évidentes par rapport à celui des tombes à inhumation du Sud-Ouest de l'Olténie, présente aussi quelques ressemblances. A cet égard, on sait que les opinions des auteurs, qui se sont occupés d'occasion de ce problème, sont contrastantes. Ainsi, si les uns considèrent qu'à Stoicani il s'agit d'une civilisation similaire à celle du sud-ouest de l'Olténie, avec de la vaisselle analogue de terre cuite (écuelles à bord arqué vers l'intérieur et tasses à l'anse surhaussée), couteaux et fibules en fer et anneaux en bronze pour les pieds[47], d'autres soutiennent que le groupe de Stoicani est tout à fait différent de celui du Sud-Ouest de l'Olténie, considérant que les deux formes de vases de terre cuite mentionnées plus haut ne prêtent pas aux identifications culturelles et ethniques, du fait qu'elles sont rencontrées aussi à une époque antérieure au nord-ouest des Balkans et du centre de l'Europe[48].

A ce propos, nous considérons qu'il y a des différences essentielles entre le mobilier des tombes du sud-ouest de l'Olténie et les découvertes du niveau d'habitation de l'aspect Stoicani-Bradu de l'établissement de Stoicani, parce que ces deux catégories de découvertes appartiennent à deux groupes différents au point de vue culturel et chronologique. En échange, l'aspect culturel de la nécropole de Stoicani s'approche dans une certaine mesure à celui de certaines sépultures tumulaires du Sud-Ouest d'Olténie.

Quant aux rapports du groupe auquel appartient la nécropole de Stoicani avec la civilisation de Basarabi, dans la nécropole de Stoicani ainsi qu'en partie dans l'établissement tout proche, on constate seulement quelques éléments, sans qu'il puisse être question, à l'état actuel des recherches à Stoicani, de la présence de traits typiques de la civilisation Basarabi. Cela n'est nullement exclu, car des formes de vases et des motifs décoratifs typiques de la civilisation Basarabi, ont été signalés à proximité, aussi bien dans le département de Galaţi, dans l'établissement néolithique de Suceveni[49] et dans la nécropole de Lunca[50] respectivement à environ 30 Km nord et nord-ouest de Stoicani, ainsi que plus loin vers le Nord-Ouest, dans le niveau hallstattien de l'établissement géto-dace de Poiana-Tecuci[51]. De même, ces éléments ont été aussi identifiés plus loin à l'Est, au-delà du Put, dans l'établissement et la nécropole de Choldanechty, dans la nécropole de Selichté de la République Moldave, ainsi que dans l'établissement d'Orlovka, région d'Odessa, sur la rive gauche du Danube[52].

Ces dernières découvertes à l'Est du Prut sont englobées par A.I.Meliukova dans l'aspect Choldanechty[53], auquel appartient aussi la fibule de fer type Glasinac provenant d'une tombe à crémation de la nécropole de Choldanechty.

Chronologiquement, la nécropole hallstattienne de Stoicani, dans l'inventaire de laquelle on n'a pas trouvé jusqu'à présent des éléments typiques de la céramique de la civilisation Basarabi, s'encadre avant la phase représentative de cette civilisation, probablement dans une phase correspondant à la phase Babadag III[54], qui suit l'aspect Stoicani-Bradu, synchronisée à la phase Babadag II. Cette phase pourrait être du VIIIe siècle a.n.è., correspondant éventuellement en partie aux débuts de l'étape Basarabi I de la classification d'Al. Vulpe, datée par cet auteur entre le milieu du VIIIe siècle et la fin du VIe siècle a.n.è. sur la base de la fibule de type «mit seitlichem Vorsprung» de Poiana et de la fibule à deux ressorts et pied triangulaire de Popesti[55]. A cet égard, en situant le début de la nécropole de Stoicani, à une date plus éloignée que celle

47) D.Berciu et Eug.Comsa, *op.cit.*, p.485.

48) Vl.Dumitrescu, *op. cit.*, «Dacia», NS, XII, 1968, p.252 et 256.

49) V. la monographie *Judeţul Galaţi pe scara timpului* (sous la rédaction de J.Brezeanu et N.G.Munteanu), Galaţi, 1972, p.30

50) *Ibidem*, p.29, fig. 3.

51) Al.Vulpe, op.cit., «Dacia», NS, IX, 1965, p.105.

52) A.I.Meliukova, *op.cit.*, SA, 1972, 1, p.64 et suiv.

53) *Ibidem*, p. 57.

54) V. pour cette phase Seb. Morintz, *op. cit.*, «Dacia», NS, VIII, 1964, p. 117.

55) V. pour la chronologie de l'étape Basarabi I, Al.Vulpe, *op.cit.*, «Dacia», NS, IX, 1965, p.124.

antérieurement établie, on diminue l'intervalle de la fin de l'aspect Stoicani-Bradu et du début du groupe culturel auquel appartient la nécropole de Stoicani, cet intervalle ne pouvant encore être complètement comblé.

En échange, le groupe culturel dont fait partie la tombe de Trestiana-Bîrlad, à laquelle appartiennent les deux fibules de bronze du type à pied en forme de bouclier béotien, pourrait être daté, sur la base de la chronologie de ces fibules, un peu plus tard, aux VIIe-VIe siècles a.n.è., étant contemporain de l'étape Basarabi II de la classification d'Al. Vulpe[56]. Approximativement de la même époque date aussi la nécropole de Balta Verde, qui initialement a été insérée par D. Berciu dans la période de 650 à 500 a.n.è. et ultérieurement de 650 à 550 a.n.è., ce qui semble être plus conforme à la réalité, selon l'opinion de Vl.Dumitrescu, qui, ainsi qu'Al. Vulpe, considère que les deux nécropoles tumulaires du Sud-Ouest de l'Olténie, de Balta Verde et Basarabi, datent de la même époque, c'est-à-dire des siècles VII-VI a.n.è[57].

De l'étape Basarabi II daterait, selon l'opinion récente de A.I.Meliukova, aussi l'aspect Choldanechty, que l'auteur avait placé antérieurement à une époque comprise entre la deuxième moitié du VIIIe siècle a.n.è et le début du VIIe siècle a.n.è., en se fondant sur un demi-mors de bronze de type Koban et sur la fibule en fer type Glasinac de la nécropole de Choldanechty[58]. Ainsi, A.I.Meliukova tenant compte de deux objets en fer de la nécropole de Selichté de la République Moldavienne (la pointe d'une lance en fer avec des analogies dans les nécropoles de Basarabi et de Ferigile et un mors en fer similaire à celui des Scythes) date l'aspect Choldanechty des siècles VIIe-V^e^ a.n.è., étant d'avis qu'il a été postérieur au groupe d'établissements et de tombes Sakharna-Solontchény, attribué par le même l'auteur aux siècles VIII-VII a.n.è. (à notre avis plutôt aux IXe-VIIIe siècles a.n.è.) et considéré par elle contemporain à la deuxième phase de la civilisation Tchernilès de la rive droite du Dnièpre Moyen[59].

Donc, en général, à l'état actuel des recherches, la chronologie de ces découvertes hallstattiennes faites dans la République Moldavienne, chronologie établie par les archéologues soviétiques, coïncide avec celle des archéologues roumains. A cet égard, d'une réelle utilité ont été les résultats des recherches entreprises par les archéologues roumains relativement aux civilisations Babadag et Basarabi, parce que, par comparaison, on est parvenu à certaines conclusions d'ordre non seulement culturel, mais aussi chronologique, concernant les civilisations du Hallstatt ancien et moyen de la région de l'Est du Prut.

Au point de vue ethnique, les aspects culturels illustrés par la nécropole et le niveau d'habitation plus récent de Stoicani, ainsi que par la tombe de Trestiana-Bîrlad, appartiennent à des groupes locaux de Thraces.

Quant au groupe auquel a été attribué l'établissement et la nécropole de Choldanechty, on a considéré comme probable que son apparition dans le sylvo-steppe de la République Moldavienne correspond à l'arrivée dans cette région d'une population à laquelle a été propre la civilisation Basarabi, ce qui explique la fin des établissements de type Sakharna-Solontchény[60]. Ce groupe, de l'inventaire duquel font partie les éléments typiques de la civilisation Basarabi, est aussi thrace. D'ailleurs, en ce qui concerne cette civilisation, on sait fort bien que la discussion a eu pour objet seulement le caractère illyrien de la nécropole de Basarabi et, à l'exception de M.Russu,[61] non pas l'ensemble de la civilisation Basarabi, dans laquelle sont compris aussi les territoires orientaux de grande aire de sa diffusion.

Compte tenu de l'extension vers le nord-est de la civilisation Basarabi, on pourrait expliquer, à notre avis, aussi la présence des fibules à pied triangulaire et des deux ressorts des nécropoles de Stoicani et de Choldanechty, ainsi que celles du type au pied en bouclier béotien de la tombe de Trestiana-Bîrlad. A cet égard, la présence de quelques fibules de caractère illyrien dans le milieu thrace ne se justifie pas par les liaisons directes des tribus locales thraces avec celles des

---

56) *Ibidem*, E.Popuşoi date la tombe éventuellement du VIe siècle a.n.è.

57) Vl. Dumitrescu, *op. cit.*, p. 257.

58) M.I.Meliukova, *op.cit.*, p.62. Relativement à la fibule de Choldanechty v. aussi Al.Vulpe, *op.cit.*, «Dacia», NQ, IX, 1965, p.119, qui considère cette pièce comme n'ayant pas une datation précise et l'attribue avec probabilité à la phase Basarabi I.

59) *Ibidem*, p. 64 et 67.

60) *Ibidem*, p. 71.

61) M.Russu, *op. cit.*, p. 204 et Al.Vulpe, *op.cit.*, p. 128.

Illyriens des régions du nord-ouest des Balkans (comme il a été supposé auparavant pour la nécropole de Stoicani[62], mais plus probablement par l'intermédiaire des rapports des tribus de la civilisation Basarabi, attestées par des éléments typiques de cette civilisation de l'aire du nord-est de la diffusion de cette civilisation)[63].

Tels sont quleques-uns des problèmes qui se posent, au stade actuel des recherches, en relation avec la présence de certaines fibules de caractère illyrien dans le milieu thrace local du Nord-Est de l'aire de l'extension de la civilisation Basarabi.

Quoiqu'il n'y ait que peu d'éléments semblables de caractère illyrien sur ce territoire, néanmoins pourtant leur présence ne manque pas d'intérêt aussi bien pour la chronologie des ensembles archéologiques dont elles font partie, que pour leur signification dans le milieu thrace local.

62) M.Petrescu-Dîmboviţa. *Cimitirul hallsattian de la Stoicani*, P. 204.

63) Selon l'opinion de D.Berciu et Eug. Comşa, *op.cit.*, p. 486, il faudrait avoir en vue les relations d'échange entre les tribus dans lesquelles ont joué un rôle important les communautés tribales du Danube moyen et de l'Olténie.